

heureux ceux qui n'ont jamais eu affaire aux philosophes, qui se font tenus éloignés d'eux à une distance assez grande, pour ne pouvoir recueillir les fruits de leur amitié, ni être atteints des traits de leur vengeance.

Mr. de Magellan fait à-peu-près la même réflexion. "Roufféau, dit-il, évitoit de
 „ puis long-tems de faire des connoissances
 „ nouvelles. Il n'avoit que trop d'expérience
 „ de la méchanceté de plusieurs personnes qui
 „ avoient voulu se donner les airs d'être ses
 „ amis „. Mais il y a ici une difficulté, à laquelle Mr. de Magellan a oublié de satisfaire. D'où vient que durant toute sa vie Mr. Roufféau n'a pas eu un seul vrai ami, un ami sincère & constant ? d'où vient qu'abandonné de tout le monde, & reçu, on ne peut pas plus gracieusement, chez Mr. Hume, il en fut chassé comme *un serpent réchauffé dans le sein de l'amitié* * ? d'où vient que nous autres bons gens, sans célébrité & sans philosophie, avons constamment les mêmes amis depuis 30 & 40 ans, sans avoir éprouvé de leur part la moindre variation, & réciproquement sans qu'ils se plaignent de nous ? Le fait est constant, j'en sçais des preuves sans nombre, qu'il n'est pas possible de contester ? . . . C'est-là une difficulté singulière que Mr. de Magellan n'a pas sentie. Ou Mr. Roufféau ne choisissoit que de méchans amis, ou il étoit méchant lui-même, ou il étoit méchant ainsi que ses amis. Certainement une de ces trois conséquences est de toute vérité.

* C'est l'expression de Mr. Hume.

Voici un passage bien remarquable] pour un